



Saveurs : Philippe Mollé présente le barbecue réinventé *Page D 5*



Jardins : une vision de Montréal sans îlots de chaleur *Page D 6*

PLAISIRS

CAHIER D > LE DEVOIR, LES SAMEDI 18 ET DIMANCHE 19 JUILLET 2015



PHOTOS CH VISITNORWAY.COM

Un impressionnant fjord situé dans l'archipel de Lofoten, au nord de la Norvège. Connue pour ses hivers enchanteurs, la Laponie, pays du peuple sami et de créatures mythiques, offre des panoramas à couper le souffle en été. Lumineux jusqu'au petit matin, ce territoire nordique a fait chavirer le cœur de notre collaborateur Lio Kiefer.

TOURISME LAPONIE

Le Nord, avec le soleil pour témoin

Que cela soit en Norvège, en Suède ou en Finlande, la Laponie est une terre mythique. On y est parmi les trolls et les herbes sauvages. La Laponie n'est pas seulement différente, elle est unique. Mais quand on pense à la région, on imagine surtout des paysages hivernaux. Voici quelques récits puisés dans son penchant estival.

LIO KIEFER
en Laponie

Je vivais à Östersund, dans le nord de la Suède. Un village qui comptait autant de restaurants que de lieux pour pêcher. J'étais là pour être assistant en français, c'est-à-dire seconder le prof de français dans ses tâches quotidiennes. Les élèves riaient quand ils me voyaient. J'étais le seul aux cheveux noirs dans la ville, si on exclut mon frère capillaire, le vendeur de pizza local.

Il travaillait dans un resto nommé Uncle Adam. Je demandais, en dehors de mes cours, si j'avais une place dans ce resto. Pour la discothèque uniquement, m'a-t-on répondu. J'ai appris qu'en Norvège et en Suède, on pouvait boire de l'alcool jusqu'à minuit seulement.

C'est-à-dire que les locaux se précipitent ardemment dans les régies d'alcool et finissent leurs litrons avant de se transformer (le contraire de la Belle au bois dormant) en Belle au boire longtemps. J'avais connu l'hiver, avec ses aurores boréales et ses deux heures de jour. La ville était silencieuse, sauf chez Uncle Adam. Mais quand mai arriva, il y eut un tremblement de terre. Des centaines de Lapons descendaient, l'aquavit sous le bras et les yeux pleins de lumières du Nord. Ce n'est pas moi qui les avais distingués, mais Anki, une Lapone bon teint.

Elle faisait une tête de plus que moi et ses épaules étaient de la grosseur de mes cuisses. On allait se baigner dans les lacs environnants pour rejoindre des îles pour y passer la nuit. Une habitude lapone qui me faisant découvrir mes faibles aptitudes pour la brasse coulée et pour l'échangeisme nordique. A la fin de l'été, elle me proposa de m'amener dans ses terres. Histoire de finir une cabane et de soigner sa grand-mère. Mon orgueil m'a fait accepter.

Anki prépara canot avec vêtements et victuailles (viande séchée et alcools) et on a commencé à pagayer. Un coup pour elle, trois pour moi.

Je ne sais plus combien de montagnes, de ruisseaux, de rivières et de chemins de terre



JOHAN WILDHAGEN VISITNORWAY.COM

Une femme en tenue traditionnelle samié nourrit un renne.

j'ai vu. À l'arrêt, on entendait des bruits de sabots des troupeaux d'élan qui pour la plupart étaient sauvages. Les Samis et les touristes nous envoyaient la main.

La bouffe était terrible. De la viande séchée

Quand mai arriva, il y eut un tremblement de terre. Des centaines de Lapons descendaient, l'aquavit sous le bras et les yeux pleins de lumières du Nord.

d'élan qu'il fallait mâchouiller pendant plusieurs minutes. Des patates bouillies et des bouts de pain. Voilà le voyage... Le reste s'est fait vers des villes comme Kiruna et des montagnes délimitées dans des parcs immenses.

Quand on est arrivé dans la ville d'Anki, Kune, les Samis étaient nombreux. J'étais épuisé.

Il y avait beaucoup de souvenirs à mettre dans les valises : pull-over, chaussons en peau d'élan, foulards, des chaussettes, tous très colorés. Les prix samis ne sont pas différents des prix suédois... Les chaussettes coûtent ce que l'on paie pour une paire de chaussures au Québec.

Nous avons salué la famille, remangé un peu

de bouilli d'élan. Il était temps que je parte. J'ai pris l'avion à Kiruna.

À Östersund, on m'attendait pour une partie de pêche à la mouche à 3 h du matin. Dans mes rêves, j'entendais des sabots, des ruisseaux et le coup de pagaie d'Anki. La Laponie frappait encore à ma porte. Un détail de celle-ci, surtout : les maringouins, mouches ou autres volatiles au dard aiguisé. Il faut se munir de produits locaux pour contrer cette chasse au sang humain. Les volatiles d'ici ne parlent aucune langue étrangère. Et comme les nuits sont des jours, leurs attaques sont sans pitié. Même à 3 h du matin.

Entre Peer Gynt et les trolls

J'ai poursuivi ma vie scandinave en Norvège, afin de guider des ingénieurs français spécialisés dans le pétrole. Je les sortais des pelines pour les emmener dans les terres. J'avais deux obsessions en Norvège, la présence des trolls et la légende de Peer Gynt. La Laponie se trouvait un peu entre les deux.

Pour les trolls, je cherchais la vérité à travers les légendes. Ne pas croire aux trolls, c'est comme de ne pas croire aux anges ou

VOIR PAGE B 2 : LAPONIE

TOURISME

Par les temps qui courent, en Grèce, les bateaux interîles ont certains problèmes d'approvisionnement en carburant. Observez donc les hauts et les bas de l'économie hellénique dans les prochains mois et les changements possibles au niveau des passages.

Long-courrier

LIO KIEFER



GRÈCE ET PLUS

« Nous avons déjà fait appel à vos services pour la visite de Copenhague, c'est l'occasion de vous informer que nous avons suivi votre itinéraire de manière très agréable. Nous projetons un voyage en Grèce pour un mois en septembre et par la suite nous désirons nous diriger vers la France, destination Toulouse. Nous avons pensé prendre un bateau pour rejoindre Marseille, puis le train pour Toulouse. À votre avis, quel serait le meilleur moyen pour gagner cette destination (Marseille)? Combien de temps pour un tel trajet en bateau et autour de combien pourraient varier les tarifs? Est-ce que prendre l'avion entre Athènes et Marseille serait une bonne solution? Avez-vous une idée du tarif possible? »

« Étant adeptes du cyclotourisme, nous désirons visiter des îles en vélo; avez-vous des informations sur la location de vélo et les îles les plus agréables pour pédaler? »

Merci à l'avance
Claire Vallée

Pour le vélo, les locations au départ d'Athènes sont assez chères. Dans chaque île touristique, vous trouverez un locuteur de vélo, qui joue avec l'offre et surtout la demande. Paros, Naxos, Amargos, Santorin, Sifnos, Samos, Patmos, Kytnos. Et surtout les îles Ioniennes. Ithaque, Céphalonie et Corfou. Pour le vélo un peu pensé, Ithaque est sublime. Vous avez les routes qui montent et descendent et vous avez l'Odyssée comme guide. L'avantage et le désavantage des îles, c'est qu'elles sont petites. Mais le vélo offre des arrêts où le bus ne s'arrête pas. Il faut aussi faire attention aux châteaux, qui sont encore fortes en septembre.

Pour l'avion, vous avez des vols avec Aegeanair d'Athènes à Toulouse, de 70 à 100 euros. Mêmes tarifs pour Marseille.

Pour le bateau, Athènes-Marseille ne se fait pas en ferry direct mais via l'Italie, ou l'Afrique du Nord. Par contre, par les temps qui courent, en Grèce, les bateaux interîles ont certains problèmes d'approvisionnement en carburant. Observez donc les hauts et les bas de l'économie hellénique dans les prochains mois et les changements possibles au niveau des passages.

Pour l'argent, les transactions peuvent se faire au moyen des guichets ou des cartes de crédit dans les hôtels ou les restaurants. Comme ce sont les étrangers qui sauvent la Grèce depuis quelques mois, voire des années, vous avez bonne presse. Le comptant en dollars américains est une bonne voie. Il est un peu le sauveur de l'économie et la garantie monétaire d'un restaurateur et d'un hôtelier.

NORMANDIE

« Connaissez-vous en Normandie des villages et des adresses qui pourraient satisfaire des besoins simples en matière d'hébergement et de restauration? »

L. Bégin

Dans le bas pays d'Arromanches, vous avez quelques villages qui sont un peu loin des touristes en mal de débarquement allié de 1944. Vous avez le village de Crépon qui renferme un hôtel-ferme du nom de la Raçonnière. Intérieur très rustique avec des chambres munies de lits à baldaquin. Le petit-déjeuner est servi dans les chambres ou dans une grande salle de séjour devant une immense



Le Temple de Kukulcan, situé sur le site archéologique de Chichen Itza, dans l'État du Yucatan au Mexique.

cheminée. On peut y manger le soir et je vous recommande le poulet, qui est élevé à la ferme.

TERRES MAYAS

« À ce jour, nous (couple de jeunes dans la belle vingtaine) sommes envahis de questionnements à propos d'un désir de voyage au Mexique pendant une dizaine de jours à la fin du mois d'août 2015. Plus précisément, nous désirons savoir si cette période de l'année est aussi pluvieuse et humide que ce que nous avons entendu dire. Aussi, puisqu'il s'agit de notre premier périple en terres mayas, est-il préférable de préconiser des lieux tels que Cancun, ou plutôt de se rendre dans des contrées plus lointaines telles que Riviera Maya ou Tulum? Enfin, devrait-on louer une voiture d'avance ou se déplacer en collectif et autres transports collectifs? Merci de votre réponse et, par la même occasion, de faire voyager vos lecteurs par la voie de la lecture! Et comme le dit Georges Bernoud de l'émission Thalassa: "Bon vent!" »

Marion et Jefferson

Question vents et humidité, vous êtes dans cette partie du Mexique dans une zone qui peut être dans les semaines qui suivent. Mais comme la météo est devenue une dame qui n'en fait qu'à sa guise, le résultat est souvent illégitime et surprenant. Vous aurez chaud, cela est sûr, quoique... Pour ce qui est de la terre Maya, Cancun est une parodie de ces terres anciennes. Même chose pour Riviera Maya, qui, à part le nom, s'est propulsée il y a quelques années en terre de tout inclus aux luxes différents. Seule Tulum a encore un brin de sérénité archéologique dans ses ruines (sauf pour les milliers de touristes qui s'amusent chaque jour autour des pierres et qui ramassent quelques cailloux en croyant que ceux-ci ont assisté à un mariage ou à une séance de sacrifice, ce qui est interdit). Note au passage: presque tous les objets vendus sur le site ne sont pas issus des ruines, mais des ateliers de poterie qui ne sont jamais très loin.

Pour aller dans le maya plus traditionnel, voir Chichen Itza, Merida, Uxmal, Vallaloid, Calakmul (réserve), la route Puuc au sud d'Uxmal. Vous serez entre les singes-araignées et des locaux qui se souviennent.

Pour la location de voiture, elle est possible, mais pas conseillée. Les policiers sur la route essaient tant bien que mal de finir leur fin de mois. Vous pourriez faire partie de leur fin de mois. Vaut mieux opter pour les autocars qui font de grands parcours. Conseil: minimum de bagages et ne pas faire l'amigo avec n'importe qui. Et comme dit le proverbe inca: les pierres parlent mieux que les humains, il suffit d'écouter.

ÉGOPORTRAIT MALADROIT
J'ai reçu quelques courriels m'indiquant le manque de dignité de la part d'un député britannique qui s'est pris en selfie sur la plage de Sousse. A quelques jours du grave attentat qui s'y est déroulé, il est vrai que l'idée passe mal. Amran Hussain, candidat travailliste malheureux aux élections générales britanniques du 7 mai dans le North East Hampshire, a eu cette idée malheureuse qui bouleverse les médias sociaux. L'égoportrait (terme paraît-il inventé par mon collègue

Fabien Deglise) de bord de mer ou en famille n'est pas un phénomène neuf. Mais combien de personnes ai-je vues se photographier à Auschwitz, Bückenwald, Hiroshima, Arromanches ou encore Tchernobyl! Souvent devant des lieux ou symboles qui ont vu bien plus de victimes que Sousse. Dans cette ville, on vend même aux touristes le portrait du terroriste Seifeddine Rezgui, auteur du tragique attentat. L'égoportrait est là pour rester, peu importe la raison.

J'ai déjà vu des photos d'un député conservateur britannique qui tirait la langue devant une jeune femme totalement ventilée par l'alcool, sans trop de vêtements. Ceci n'est pas rassurant non plus.

À SUIVRE

En France, la SNCF promet des tarifs spéciaux pour ce début d'été. Pour la première classe, on trouve des allers à 35 euros pour Montpellier, Nantes et Luxembourg. Stuttgart est décliné à 49 euros, et il existe un maximum de destinations à petits prix en première classe.

La 34^e édition du Mondial des Cultures de Drummondville tire à sa fin. États-Unis, Mexique, Inde, Slovaquie, Espagne et bien d'autres pays sont présents. On y trouve aussi de la bouffe de différents pays et de l'artisanat qui peut plaire à celles et ceux qui ne font pas le déplacement dans le Sud si convoité. Yoga, méditation et spiritualité sont aussi au programme.

Les liens vers les endroits mentionnés dans cette chronique sont disponibles sur LeDevoir.com. lkiefer@ledevoir.com

LAPONIE

SUITE DE LA PAGE D 1

aux démons. Moitié ours, moitié chien, ils se cachent dans la forêt et dans les villages reculés. Ils sont souvent très laids, même les figurines qui les représentent. C'est dans le sud, près de Trondheim, que l'on croise la route des trolls et de Peer Gynt.

Ce conte d'Ibsen avait été mon livre de chevet, pendant ma philo. Gynt, brave type d'une vingtaine d'années, quitte les contrées norvégiennes et erre de par le monde, à la recherche de lui-même. Le voyage durera une soixantaine d'années. À la fin de l'histoire, il rejoint sa Norvège et sa fiancée oubliée. « Ton voyage est fini, Peer, tu as enfin compris le sens de la vie, c'est ici chez toi et non pas dans la vaine poursuite de tes rêves fous à travers le monde que réside le vrai bonheur », lui dit Solveig, sa fiancée devenue vieille.

Un soir, en épluchant un oignon, Anki m'a dit que je découvais la vie, comme Peer. On dit ici que Peer Gynt est Lapon en surface et Norvégien à l'intérieur.

J'ai cru apercevoir des



Partie de pêche à la lumière de minuit, en Laponie suédoise

trolls, la nuit, au cœur de la forêt de Laponie, là où il faut s'enfoncer en profondeur pour échapper à la clarté du soleil de minuit. Pas méchants, mais grognons...

Un jour ou une nuit, au bord d'un fjord trempé d'une lumière incandescente, au loin, j'aperçus une drôle de silhouette avec une besace sur le dos. Le voilà, Peer Gynt! J'ai sifflé, crié: « Peer Gynt! » Puis tout s'est effacé.

À partir de ce moment, j'ai arrêté de lire. Il ne faut pas voyager dans ce coin de pays avec une légende dans la

STAFFAN WIDSTAND VISITSWEDEN.COM

Partie de pêche à la lumière de minuit, en Laponie suédoise

tête si on veut reconnaître le vrai du faux. Le vrai, ce sont les lichens et les fjords dominés par des éclairages d'un autre monde. Le vrai, ce sont des Samis qui se préparent à l'hiver, réparent ce qui est en bois. C'est un troupeau d'élans qui se déplaçant

d'une herbe rare, d'une fleur solitaire.

Le faux, ce sont les espaces qui traversent notre tête à la recherche de substituts de légende. Certains amis norvégiens arguaient que je ressemblais à Peer Gynt, par mon incontournable envie de tout effacer pour rebâtir. Un proverbe lapon dit: « Il ne faut pas voyager dans sa tête mais avec sa tête. » Je ne suis donc pas Lapon.

Le père Noël en or dur

En Finlande, les paysages de la Laponie ressemblent à ceux de Suède et de Norvège. De grandes étendues d'herbe traversées par les vents.

Ce sont des lacs qui viennent taquiner des humains en quête de saumons ou de truites d'une taille à faire pâlir les mouches. Je me suis retrouvé sur un lac à observer la surface. Tout au loin, un nuage noir s'est dessiné. J'ai pensé à un orage perdu. Non, non: c'étaient des millions de mouches qui voulaient traquer le mécréant

que j'étais. Je m'en suis sorti de justesse en revenant sur la rive et en me couvrant sous la moustiquaire de ma tente. Cela a duré plus d'une heure. Je fus sauvé par le passage d'élans sauvages qui ont propulsé ma fuite hors de ces dards aguissés.

J'ai posé la question à un homme de rouge vêtu à savoir comment préparer des cadeaux tout l'été en prévision de l'hiver.

Sa camisole sentait le chaud et la sueur des coupeurs de bois, mélange de coulée sous l'aisselle et de sapin.

Le père Noël me répondit dans un anglais de combat qu'il se frottait avec les onctions de sa grand-mère. Comme l'homme avait un certain âge, les fluides venaient des temps reculés. Que seules les mouches comprenaient.

J'étais à Rovaniemi, le village du père Noël, lieu mythique mais surtout touristique, au-delà du cercle polaire. On me proposa des statuettes toutes dorées du bonhomme barbu; on aurait dit de l'or.

Un ou deux lacs, des centaines de rivières, les élans sans élan... Alors, j'ai décidé de rebondir sur Helsinki, où l'acier, le verre et les sculptures sont à l'honneur.

Cuisine de rue et BBQ au Marché des possibles

Il fait beau et on a une petite fringale pour le dîner? Tous les vendredis et samedis, le Marché des possibles — une fête de quartier croisée d'un marché public, qui a lieu toutes les fins de semaine de l'été dans le Mile-End — se fait gourmand. Jusqu'au 7 août, les camions de cuisine de rue squatteront la rue Casgrain (au sud de la rue Bernard) tous les vendredis et proposeront de quoi manger entre 11 h et 16 h. Les samedis, dès 17 h, c'est au tour d'un restaurant BBQ de sortir les grillades. Un bon complément au *biergarten*, et de quoi ouvrir l'appétit pour les soirées animées par des projections et des spectacles. Info: popmontreal.com/fr/segment/mdp

Le Devoir



VIVIEN GAUMAND

« Il ne faut pas voyager dans sa tête mais avec sa tête. »

Proverbe lapon

Collaborateur
Le Devoir

PLAISIRS

TOURISME

Cheval, qui voulait se faire enterrer dans son palais, s'est heurté aux contraintes de la bureaucratie française, qui exigeait, pour ce faire, que son cadavre soit incinéré. À partir de 1914, il s'attelle donc à la construction de son tombeau, dans le cimetière de Hauterives, une tâche qui lui prend huit ans.



GÉRARD MALI AGENCE FRANCE-PRESSE

Le facteur Cheval, grand architecte de cette construction qui rappelle les temples hindous ou encore les œuvres de Gaudí, n'était jamais sorti de sa région et n'avait qu'une éducation limitée.

Le palais idéal, la folle obsession du facteur Cheval

Globe-trotters devant l'Éternel, ils et elles font des expériences — ou des non-expériences — de toute nature. Réagissent à des situations parfois surprenantes, originales, inusitées, insolites, inattendues. Ils et elles, ce sont nos journalistes touristiques qui épluchent la planète pour nous en livrer des reportages. Tout au cours de l'été, on pourra lire des morceaux choisis de cocasseries vécues en marge de leurs voyages professionnels.

LOUISE GABOURY

Aussi insolite qu'étrange, le Palais Idéal du facteur Cheval est l'œuvre d'une vie, celle d'un homme simple qui a poursuivi un rêve un peu fou.

Il était une fois, il y a fort longtemps, dans le petit village de Hauterives, dans la Drôme, à 80 kilomètres de Lyon, un facteur solitaire. Joseph Ferdinand Cheval — c'était son nom — devait parcourir chaque jour une trentaine de kilomètres pour livrer le courrier. Il a 43 ans quand, un jour d'avril 1879, au cours de sa tournée quotidienne, il trébuche sur un caillou. Intrigué par sa forme bizarre, il le met dans sa poche et l'apporte chez lui. Ce

caillou sera la pierre angulaire d'une construction étonnante, aussi ésotérique que biscornue. Cheval nourrit son projet au fil des jours, transportant pierres et cailloux dans ses poches, dans un panier ou une brouette, pour ériger ce colossal ouvrage dans son jardin. Il mettra plus de 93 000 heures, le plus souvent la nuit, à la lueur d'une lampe à pétrole, à achever ce qui passera à l'histoire sous le nom de « Palais Idéal du facteur Cheval ».

Rien ne prédestinait le facteur Cheval à l'art naïf. À peine scolarisé, ce fils de paysan né en 1836, devenu orphelin assez jeune, devient apprenti boulanger avant d'endosser le costume de facteur. Son Palais Idéal a pour-

tant suscité l'admiration de Breton et Picasso et l'intérêt de Niki de Saint Phalle. Cette œuvre d'art brut est classée monument historique en 1969 à l'instigation d'André Malraux, mais contre l'avis de plusieurs de ses fonctionnaires.

Difficilement classable, le Palais Idéal est un hymne à la nature, au rêve et à la mythologie. On reconnaît des animaux familiers ou étrangers (oiseau, éléphant, biche, pieuvre) et des personnages mythiques, des fées, mais aussi des géants (César, Vercingétorix et Archimède), au milieu d'un enchevêtrement de tourelles et de colonnes.

L'ensemble surréaliste rappelle temples hindous, mosquées ou châteaux du Moyen Âge, et évoque Gaudí. Surprenant pour quelqu'un de peu instruit, confiné dans sa région, qui n'a suivi que son instinct de bâtisseur. L'inspiration de cette œuvre univer-

selle a pu lui venir des cartes postales qu'il aurait livrées...

Cheval, qui voulait se faire enterrer dans son palais, s'est heurté aux contraintes de la bureaucratie française, qui exigeait, pour ce faire, que son cadavre soit incinéré. À partir de 1914, il s'attelle donc à la construction de son tombeau, dans le cimetière de Hauterives, une tâche qui lui prend huit ans. Achevé deux ans avant sa mort, le tombeau est finalement classé en 2011.

Le site, qui était déjà une attraction touristique du temps de son créateur, reçoit maintenant plus de 150 000 visiteurs chaque année. Difficile, devant cette œuvre, de ne pas penser à notre peintre-barbier du Saguenay, Arthur Villeneuve...
www.facteurcheval.com

Collaboratrice
Le Devoir

Guide de survie pour voyageuses peureuses

Avant même de choisir une destination, les femmes qui veulent partir en voyage en solo ont une foule de questions en tête. Où aller? Est-ce sécuritaire? Ariane Arpin-Delorme et Marie-Julie Gagnon, deux trouillardes assumées et pourtant voyageuses en série, ont rassemblé toutes les préoccupations féminines dans un livre de voyage qui donne aux voyageuses les meilleurs outils — et la poussée dans le dos — pour qu'elles osent partir à la découverte du monde.

ÉMILIE FOLIE-BOIVIN

Les filles ne sont pas toutes chochottes. Il y a autant de voyageuses que de manières de voyager. Mais si une chose est certaine, c'est qu'elles ne peuvent pas voyager comme les hommes. « On peut voyager autant que les hommes, mais comme les hommes, ça non, affirme Marie-Julie Gagnon, auteure, chroniqueuse et blogueuse voyage sur taxibrousse.ca. Vous connaissez beaucoup d'hommes qui se sont fait violer, vous? Pas moi. Des femmes, par contre, oui. On a toujours notre sécurité en tête et certaines de nos peurs sont justifiées. »

Cette nuance fait la différence dans la manière d'entreprendre le voyage, et c'est là où le livre *Le voyage pour les filles qui ont peur* de tout trouve sa niche. « Malgré que le livre s'adresse aux voyageuses, on souhaite aussi que les hommes soient intéressés à le feuilleter, car il y a des astuces pratiques pour tous, et pas seulement pour les voyages en solitaire », note la coauteure Ariane Arpin-Delorme, aussi conseillère en voyage à l'agence Esprit d'aventure, enseignante en tourisme et conférencière.

C'est en effet un livre richement garni. Dans le premier quart, les deux auteures dres-

sent le portrait de différents types de voyageuses (la Mère Teresa, la gourmande, la *serial shoppeuse*), pour aider les lectrices à trouver des conseils adaptés selon leur personnalité. Trucs et astuces qu'elles sont allées chercher en interviewant une précieuse armada de journalistes et blogueuses spécialisées en voyage.

La petite voix intérieure

Les auteures se penchent notamment sur l'incontournable question de sécurité et, par ricochet, celle de l'habillement (« pour une fois, c'est justifié de se questionner sur ce qu'on va porter le matin! », pointe Marie-Julie), deux des principales inquiétudes qu'ont les filles avant de choisir une destination.

Car ce n'est souvent qu'une fois ailleurs qu'elles réalisent à quel point elles doivent se préoccuper de choses auxquelles elles n'ont pas à penser au Québec. « L'égalité homme-femme est une utopie dans bien des coins du monde, et arriver avec nos gros sabots de Québécoise libérée n'est clairement pas la bonne stratégie à adopter pour vivre une expérience positive », explique Marie-Julie Gagnon. On est aussi plus inquiètes parce qu'on nous répète depuis l'enfance que nous sommes vulnérables, même si on nous dit, du même souffle, qu'on est l'égal de l'homme... »

Ariane, qui travaille dans l'industrie du tourisme depuis plus de seize ans et qui a pris le large autant pour participer à des projets de coopération humanitaire à l'adolescence que pour des sabbatiques de quelques mois à un an en Asie, a vécu ces moments d'inconfort à quelques reprises. « Au début, je me souviens, j'essayais de me défendre, je n'acceptais pas l'attitude des hommes, et en bonne Québécoise directe, je le leur disais directement. Et les choses empiraient. J'ai décidé d'ignorer et de trouver d'autres solutions temporaires. Ça ne veut pas dire qu'on accepte leur comportement, mais qu'on se protège. On ne changera pas le monde, et vaut mieux ne pas porter de jugement sur la culture. »

Parmi les (nombreux) conseils qu'elles prodiguent, se fier à son instinct semble la clé passe-partout pour s'éviter les embrouilles. « Le fait de se trouver dans une culture différente fait qu'on ne décrypte pas toujours très bien ce qui nous entoure, mais notre petite voix intérieure a généralement raison, reconnaît la « technomade » blogueuse de Taxi-brousse. Il faut réapprendre à écouter cette voix à qui on dit souvent de se taire dans la vraie vie. » Le sens de l'humour est aussi un atout fabuleux pour désamorcer certaines situations pendant le voyage.

Les femmes en transition
Au fil de ses recherches pour la rédaction du *Voyage pour les filles qui ont peur* de tout, Ariane Arpin-Delorme et Marie-Julie Gagnon Editions Michel Lafon 300 pages, juin 2015

tout, Ariane Arpin-Delorme a été surprise de constater que les femmes prenaient davantage le large que les hommes, et qu'elles n'attendaient pas de trouver un partenaire pour partir à la découverte du monde. « Pour les femmes, le voyage est très émotif et c'est souvent lié à un moment de transition, comme un divorce, le passage dans la cinquantaine, un changement de carrière. Elles essaient de se retrouver. »

Quant à Marie-Julie, elle constate que la vulnérabilité de la femme seule peut aussi être un atout en voyage. « On nous propose de partager un repas. On veut prendre soin de nous. C'est un discours qui est revenu souvent [chez les voyageuses]. Celle qui a vécu des moments magiques autant avec des hommes qu'avec des femmes (« cela dit, même si on parle de "solidarité féminine", il y a des pestes partout ») ajoute que « parfois, le seul fait d'être un étranger pique la curiosité des gens et ouvre bien des portes. »

Des portes qui ne sont qu'à un billet de train, de ferry ou d'avion d'être ouvertes. Suffit d'écouter son état d'esprit, de se faire confiance. Et de sauter à bord.

Le Devoir

LE VOYAGE POUR LES FILLES QUI ONT PEUR DE TOUT
Ariane Arpin-Delorme
Marie-Julie Gagnon
Editions Michel Lafon
300 pages, juin 2015



MONDE
INSOLITE

HÉBERGEMENT EN RÉGION

ISLE-AUX-COUDRES

AUBERGE LA COUDRIÈRE

Vue sur le fleuve, cuisine, fraîcheur, piscine chauffée, 49 motels, théâtre d'été.

www.aubergelacoudriere.com Sans frais 1-888-438-2882 • 1-418-438-2838

MAINE, U.S.A.

ELMWOOD RESORT, WELLS, MAINE

Vous en aurez plus; Plus de confort et beaucoup plus d'espace! Idéal pour la famille recherchant plus qu'une simple chambre d'hôtel ou pour le couple qui recherche le luxe. Nos confortables et abordables suites de 1 à 3 chambres avec cuisine & salon offrent espace et luxe. À quelques min. de la plage, sur l'itinéraire du "trolleybus", piscines int. & ext. chauffées, sauna, aire de picnic, terrain de jeux, conditionnement physique, Internet sansfil et plus encore! AAA et 3 diamants.

www.elmwood-resort.com

1 800 697-8566

NEW JERSEY, U.S.A.

DIAMOND CREST MOTEL, WILDWOOD, 7011 AVE ATLANTIC

De l'autre côté de la rue sur la plage, 2 pièces avec kitchenette, sundeck, piscine olympique/section enfant, BBQ, femmes de chambre, location de bicyclette près de la promenade en bois, et du terrain de jeu pour enfants sur la plage.

Spécial juillet : 19 au 24 : 5 nuits 895,50\$+tx

Spécial août : 16 au 21 : 5 nuits 895,50\$+tx. 23 au 30 : 5 nuits 785\$+tx, 7 nuits 1085\$+tx

Spécial rentrée : 30 août au 4 sept. : 5 nuits 500\$+tx+50\$ frais

Disponibilités limitées! Tarifs pour nouvelles réservations.

www.diamondcrestmotel.com

1 609 522-1700

BONS PLANS / ESCAPADES

PLEIN-AIR

VENEZ MARCHER AVEC NOUS !

Sorties d'un jour et voyages. Costa Rica, Chic-Chocs en raquette, Grand Canyon, Ile de Madère, Italie, Terre-Neuve, Yellowstone, Grèce...

www.RandoPleinAir.com

514-252-3330

Pour annoncer dans ce regroupement, communiquez avec Jean de Billy au 514 985-3456 ou jdebilly@ledevoir.com

PLAISIRS

LOISIRS

En août 2006, à peine sept mois après le décollage de la sonde *New Horizons*, les membres de l'Union astronomique internationale ont voté pour une rétrogradation de Pluton au rang de planète naine. Cet astre de la ceinture de Kuiper ne répondait pas à un critère dans la nouvelle définition d'une planète.



PHOTOS SOURCE PLANÉTIARIUM

La projection à 360 degrés est ponctuée d'images calmes et contemplatives, tournées par l'équipe d'Espace pour la vie en Californie, mais aussi au mythique observatoire Lowell, en Arizona, où Tombaugh avait repéré Pluton pour la première fois.

Danser avec Pluton

L'ex-planète livre ses secrets dans un nouveau spectacle au Planétarium

La sonde *New Horizons* a valsé à moins de 13 000 km de distance de Pluton, mardi dernier, pour nous envoyer des images et des données inédites à son sujet. Le Planétarium Rio Tinto Alcan en profite ces jours-ci pour lancer un nouveau programme double, qui raconte notamment l'aventure scientifique derrière le nom, l'interprétation et les différentes définitions accordés à cet astre à la frontière de notre système solaire.

ETIENNE PLAMONDON EMOND

En pleine plongée vertigineuse dans l'espace, un jazz joyeux démarre en écho. Il entraîne aussitôt dans son rythme sautillant le spectacle. Un collage éclaté tapisse soudainement le dôme d'icônes de l'âge d'or d'Hollywood et de la grande crise. On plante ainsi, avec la frénésie d'un charleston, le début de l'année 1930, moment où l'astronome américain Clyde Tombaugh a fait la découverte de Pluton. Maxime Pivin-Lapointe, astronome au Planétarium et réalisateur du spectacle *Pluton : chroniques d'une ex-planète*, a choisi cette cadence lorsqu'il a constaté, dans ses recherches, que la pièce jazz *I'm Sailing on a Sunbeam* (« Je navigue sur un rayon de soleil ») trônait alors dans les palmarès. « J'avais déjà imaginé comme plan d'ouverture du film la poursuite du rayon de soleil qui avait mené à la découverte de Pluton, raconte-t-il. Je me suis dit que

c'était un ton intéressant à donner au spectacle. Je voulais que ce soit accessible, qu'il y ait du rythme, que ça swingue et qu'on ne s'ennuie pas. »

En constant contraste, la projection à 360 degrés est ponctuée d'images calmes et contemplatives, tournées par l'équipe d'Espace pour la vie en Californie, mais aussi au mythique observatoire Lowell, en Arizona, où Tombaugh avait repéré Pluton pour la première fois. Sur un tempo aussi tranquille, mention pour la reconstitution poétique de la révolution de Charon, satellite naturel de Pluton découvert en 1978. La lune tourne autour de Pluton et Pluton tourne autour de sa lune, donnant au phénomène les allures d'une enivrante valse romantique.

Pousser la science

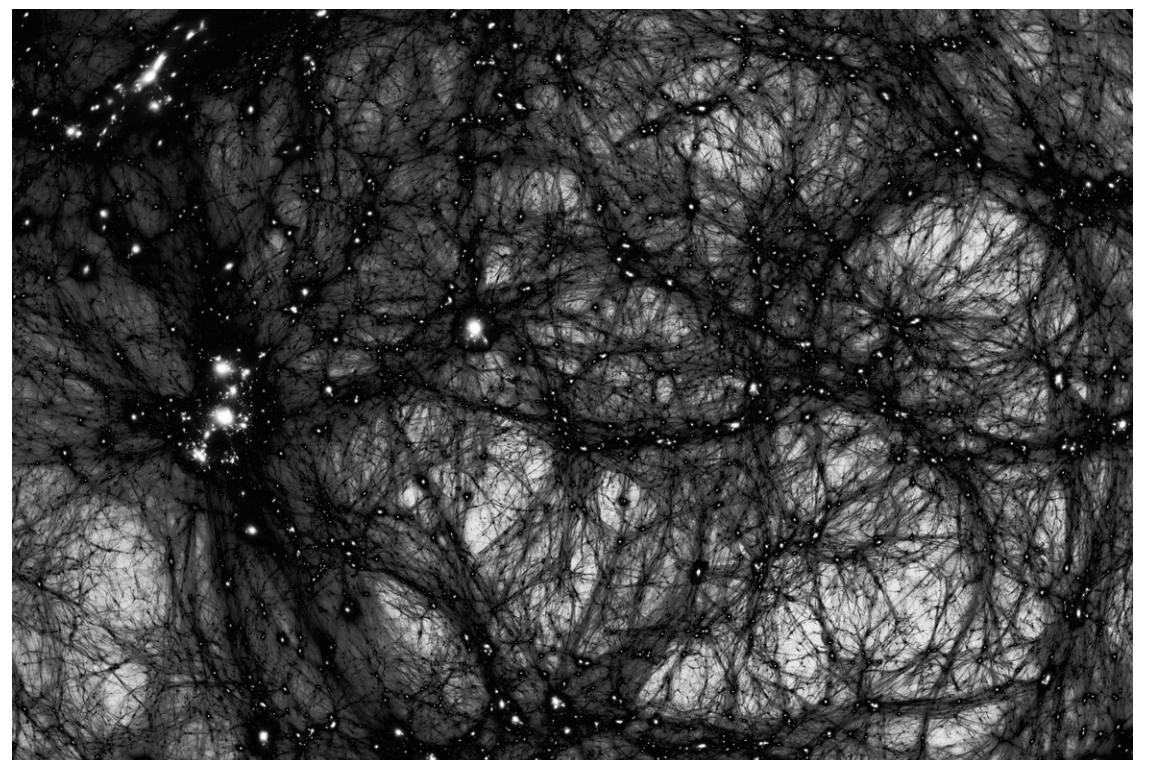
Mais la danse à laquelle on assiste, c'est surtout celle, très humaine, de la connaissance. La communauté scientifique a fait des avancées, a perdu pied devant les nouvelles données,

avant de changer de côté, vous vous êtes trompés! En août 2006, à peine sept mois après le décollage de la sonde *New Horizons*, les membres de l'Union astronomique internationale ont voté pour une rétrogradation de Pluton au rang de planète naine. Cet astre de la ceinture de Kuiper ne répondait pas à un critère dans la nouvelle définition d'une planète, soit d'avoir « nettoyé » le voisinage des corps célestes sur son orbite.

Sébastien Gauthier, responsable de la programmation au Planétarium, juge qu'il demeure pertinent de se pencher sur Pluton. « *Les petits objets jouent un rôle majeur dans la formation du système solaire. Les étudier permet d'élucider certains mystères, de dévoiler des chaînons manquants* », souligne-t-il. Les plus récentes images envoyées sur terre par *New Horizons* devraient être projetées dans le Théâtre de la Voie lactée à la fin des différentes représentations. Les animateurs, narrant en direct ce spectacle, ajouteront du même coup les nouvelles informations communiquées par la sonde au cours des prochains mois.

Mystères de l'univers

Si Pluton révèle certains de ses secrets, ceux de la matière noire et de l'énergie sombre restent pour l'instant impéné-



L'univers est tissé de matière sombre qui a joué un rôle essentiel dans la formation de sa structure. Au croisement des filaments noirs, sur la photo, les zones brillantes sont de gigantesques amas de galaxies.

tables. En première partie, le Planétarium présente dans le Théâtre du Chaos le spectacle *Dark Universe: le côté sombre du cosmos*. Cette production plus courte de l'American Museum of Natural History s'attarde à l'expansion de l'univers, mais surtout à la matière invisible qui la compose et que les astronomes n'arrivent

toujours pas à décrypter. Un vide, en apparence, dont on observe pourtant l'influence. Pour évoquer ce qui échappe à nos sens, le spectacle propose une expérience sensorielle virevoltante, que la lumière rouge de l'expansion de l'univers et le scintillement des supernovae emballent d'une certaine féerie.

DARK UNIVERSE: LE CÔTÉ SOMBRE DU COSMOS

PLUTON: CHRONIQUES D'UNE EX-PLANÈTE

Au Planétarium

Rio Tinto Alcan

Jusqu'au 8 novembre

Collaborateur
Le Devoir

Du 1^{er} au 7 août
SAVOUREZ UN PARCOURS D'EXCEPTION
DANS LES CANTONS-VERMONT...

En savoir plus sur l'expérience gourmande >>>

RÉSERVEZ
veloquebecvoyages.com
514 521-8356 • 1 800 567-8356, poste 506

LA VITRINE



MODE

LA MARIÉE, RÊVE DE CRÉATEURS

Marie Bariller
Éditions de La Martinière
Paris, 2015, 232 pages

Non, la robe de mariée n'est pas que le symbole immaculé et virginal qu'on lui associe d'emblée. Donnez une « machine à rêve » codifiée comme le mariage à un Yohji Yamamoto ou un (feu) Alexander McQueen et voyez le résultat: une sortie de piste radicale et volumineuse, voire grotesque, sorte de marque à la Zorro servie en fin de défilé. Ce très beau document de La Martinière fait revivre ce morceau (et moment) décisif en mode, parfois « synthèse » d'un imposant travail de recherche, au moyen de 200 robes signées par 31 créateurs. Par le croquis, la photo et la biographie commentée, la mariée devient vierge, veuve, madone, *vamp*, *pin-up*, androgyne — tout est permis, car tout le vêtement est teinté par la culture et l'époque. On voit la mariée frayer au cinéma (Givenchy avait pour muse Audrey Hepburn) ou pensée par la littérature. « *On peut être éclatante sans vulgarité et douce sans fadeur* », écrivait Proust, qui a inspiré Alexis Mabille. Si une lecture plus stricte a parfois servi la droiture de l'imagerie catholique (pensons à Dior), les créateurs ont usé du symbole pour marquer de grands coups, se faire militants: Karl Lagerfeld faisant défiler un couple homosexuel, Vivienne Westwood versant dans la parodie et la rébellion. Engoncée, la mariée? Pas dans l'œil des irrévérencieux.

Geneviève Tremblay

PLAISIRS

SAVEURS

Cela fait longtemps que les Espagnols utilisent la *plancha* comme méthode de cuisson. Il s'agit de cuire les aliments sur une plaque de fonte chaude. Une grande variété de produits peuvent être déposés sur la plaque. La cuisson doit se faire à plat, rapidement et presque sans matière grasse.



JEFF HAYNES AGENCE FRANCE-PRESSE

La plaque à cuisson gagne en popularité depuis quelques années, au point de remplacer le bon vieux grill de barbecue dans certaines régions de l'Europe et des États-Unis.

Les nouveaux modes de cuisson de l'été

PHILIPPE MOLLÉ



Contrairement aux pays nordiques, où l'on utilise le barbecue toute l'année, le Québec est plus frileux sur l'utilisation de cette cuisson durant l'hiver. De nombreux pays s'en servent pourtant à longueur d'année. Par exemple, la Corée a élevé le grill au rang d'art et en a fait une pièce maîtresse de sa cuisine traditionnelle.

Une forte compétition s'est installée chez les fabricants, qui rivalisent de gadgets et accessoires à ajouter à son attirail. Souvent, cela ne contribue qu'à faire bondir la facture. Certains appareils combinent même les méthodes, comme le fumage, la cuisson lente, les plaques de cuisson. La grande majorité des consommateurs se sert du barbecue pour la viande, le poulet ou encore le saumon. Présentant de nombreux avantages, le grill reste sous-utilisé.

La plaque à cuisson gagne en popularité depuis quelques années

L'arrivée de la plancha

Cela fait longtemps que les Espagnols utilisent la *plancha* comme méthode de cuisson. Il s'agit de cuire les aliments sur une plaque de fonte chaude. Une grande variété de produits peuvent être déposés sur la plaque. La cuisson doit se faire à plat, rapidement et presque sans matière grasse. Une méthode qu'utilisent aussi les chefs dans leur restaurant, tant pour les petits-déjeuners que pour les repas plus gastronomiques.

Le grand avantage de cet appareil est l'effet de caramélisation obtenu. Une réaction mise

au jour en 1911 par Louis Camille Maillard, qui a découvert que les acides aminés, en présence des sucres, favorisent la caramélisation et modifient favorablement le goût.

La plaque à cuisson gagne en popularité depuis quelques années, au point de remplacer le bon vieux grill de barbecue dans certaines régions de l'Europe et des États-Unis.

Pourtant, certains puristes considèrent encore que le Weber au charbon de bois n'offre rien d'équivalent sur le marché. Alimentée dans certains pays par l'électricité, on la retrouve au Canada alimentée par le gaz propane, que l'on utilise de façon habituelle pour tous les types de barbecue.

Depuis plusieurs années, les concepteurs de matériel de cuisson ont radicalement changé leur façon de faire. Finies les briquettes qui brûlent de l'oxyde de carbone: la mode est à la bonne répartition de chaleur. On cherche aussi à

laisser écouler les gras sans les brûler. C'est un avantage qu'on retrouve aussi chez la plaque à cuisson de fonte épaisse, qui se nettoie en deux temps trois mouvements à l'eau.

Outre le fait de bien cuire de façon égale, le grand avantage des plaques de cuisson, plus chères que les barbecues classiques, demeure leur longévité. Lorsque bien entretenues, celles-ci peuvent durer jusqu'à 20 ou 30 ans. Du reste, après avoir utilisé une vraie *plancha* en fonte, il est difficile de revenir en arrière.

Impossible de résister au fait d'essayer une machine livrée chez vous, et puis de dire non merci si cela ne convient pas.

Le nouveau hibachi

Le petit hibachi classique a beaucoup voyagé, et était

devenu un outil indispensable chez les familles québécoises. Mais Downtown Grill, une compagnie du Québec, vient tout juste de lancer un appareil électrique similaire, dont la puissance concurrence les barbecues à bois ou au gaz. Il peut chauffer jusqu'à 700 degrés en 10 minutes, permettant ainsi une cuisson rapide. Ce barbecue conçu ici offre une belle surface qui répond aux attentes. Le barbecue et la *plancha* changent de style pour satisfaire aux exigences du présent.

Où les trouver?

Tous les centres de rénovation à travers le Québec. Assurez-vous du service et des pièces. *Plancha Eno* en fonte chez Després Laporte, Jardin de Ville. Maisons spécialisées dans la vente. Doyon, centres de rénovation, Costco, etc.

Philippe Mollé est conseiller en alimentation. On peut l'entendre toutes les semaines à l'émission Samedi et rien d'autre à ICI Radio-Canada Première.

RECETTE DE LA SEMAINE

Le lapin du Québec au barbecue (ou au four)

Pour 6 à 8 personnes

Ingédients

1 lapin entier de 1,5 kg environ
5 gousses d'ail
1 petit chorizo
45 ml (3 c. à soupe) de moutarde douce au miel
2 oignons émincés
8 tranches de bacon taillées en lanières
15 ml (1 c. à soupe) de thym séché ou frais haché
5 ml (1 c. à café) de poudre de piment d'Espelette
1 tomate moyenne en dés
45 ml (3 c. à soupe) d'huile d'olive
Sel et poivre au goût

Beurre fondu aux herbes
90 ml (3/8 tasse) de beurre
15 ml (1 c. à soupe) de moutarde forte
30 ml (2 c. à soupe) de fines herbes fraîches ou séchées mélangées au choix

Préparation

À l'aide d'un petit couteau, faire de petites incisions dans les cuisses et les râbles du lapin entier afin d'y insérer en alternance des morceaux d'ail taillé en pointe ainsi que de petits morceaux de chorizo. Badigeonner l'intérieur du lapin avec la moutarde douce au miel. Répartir sur la moutarde les oignons émincés ainsi que les lanières de bacon. Ajoutez le thym, la poudre de piment d'Espelette et la tomate. Saler légèrement. Ficeler au niveau de l'ouverture afin de retenir la garniture.

Préchauffer le barbecue ou le four à température moyenne, soit 350 °F (180 °C), dix minutes avant de s'en servir. Frotter le lapin avec l'huile d'olive et assaisonner au goût tout le lapin.

Au barbecue

Faire griller le lapin entier 5 à 6 minutes de chaque côté, puis le déposer dans du papier d'aluminium pour cuire en papillote. Cuire sur la grille surélevée du barbecue, à feu moyen et

couvercle fermé, pendant 1 h 15 afin que le lapin ne soit pas en contact direct avec les éléments chauffants du barbecue.

Au four

Déposer le lapin entier sur une plaque et le faire griller 3 minutes de chaque côté. Déposer dans du papier aluminium pour cuire en papillote. Cuire au four durant 1 h 15 à 350 °F (180 °C).

Retirer le lapin du barbecue ou du four et conserver au repos dans le papier aluminium durant 10 minutes.

Beurre fondu aux herbes: faire chauffer le beurre à feu très doux dans une casserole ou au bain-marie, ajouter la moutarde et fouetter avec les fines herbes.

Retirer le papier d'aluminium et découper le lapin.

Servir avec la garniture d'oignons et bacon (cuite à l'intérieur du lapin), le beurre fondu aux fines herbes et des légumes grillés (poivron, zucchini, etc.).

Le restant de lapin peut être utilisé pour faire une salade froide.

SAVEURS DU TERROIR

LANAUDIÈRE

L'oro D'or

ACCESSIBLE PAR LE FLEUVE QUAI DISPONIBLE

DÉGUSTATION DE VINS SUR TERRASSE EN BORDURE DU FLEUVE ST-LAURENT

1000, Grande Côte Ouest Lanoraie (Qc) J0K 1E0 tél. : 450.887.0291 vignoblelanodor.com

Pour annoncer dans ce regroupement, communiquez avec Evelyn De Varennes au 514.985.3454 ou devarennes@ledevoir.com

BON VOYAGE

CELEBRITOURS Meilleurs prix garantis AIR CANADA NOUVEAUTÉ!

450 672-6000 / 1 877 672-6001 www.celebritours.com

NOS CIRCUITS CULTURELS DE LA SEMAINE INCLUANT: Transport aérien / Transferts / Plusieurs repas / Hébergement / Taxes

NOUVEAUTÉ!	ESPAGNE	FRANCE & ESPAGNE
SEJOUR EN APPART-HOTEL AGUAMARINA 4*	14 nov. 2 399\$ 15 jours / 29 repas Autres départs: 12, 20 sept., 3, 10, 17 et 31 oct.	7 oct. 3 199\$ 16 jours / 26 repas Autre départ: 13 avril
14 novembre 1 799\$ 22 jours / 20 nuits - sans repas	23 oct. 2 699\$ 15 jours / 23 repas Autres départs: 3, 10, 17, 24, 31 octobre et 7 novembre	11 oct. 3 299\$ 15 jours / 26 repas Départ accompagné
	ITALIE	EUROPE DE L'EST
	25 oct. 2 299\$ 15 jours / 23 repas Autres départs: 4 et 11 oct.	27 oct. 2 999\$ 15 jours / 26 repas Autre départ: 13 oct. Départ accompagné
	PORTUGAL	THAÏLANDE
	25 oct. 2 299\$ 15 jours / 23 repas Autres départs: 4 et 11 oct.	23 oct. et 22 nov. 3 499\$ 18 jours / 24 repas Autres départs: 10, 17 et 24 janv.

Aussi disponibles: Îles Canaries - Malte / Sicile - Vietnam

*Prix par personne à partir de, occ. double, valables si paiement par chèque ou argent comptant seulement. Prix et promotions en vigueur au moment de l'impression et valables pour réservations effectuées du 18 au 25 juillet 2015, sous réserve de disponibilité. Conditions générales ou détails consultez notre brochure 2014-2015 ou site web. Le prix n'inclut pas la contribution OPC de 1,00\$/1000\$. Permis du Québec

Pour réserver un espace publicitaire, contactez Jean de Billy au 514 985-3456 ou jdebilly@ledevoir.com

DANS MA BIBLIOTHÈQUE

PETITES RECETTES POUR L'APÉRO
Collection Cuisiner!
Éditions Larousse
2015, 191 pages

Un ouvrage bien conçu, clair, et pratique. Voilà un petit livre qui offre des recettes simples, expliquées étape par étape. Guacamole, houmous ou encore gougères au fromage n'auront plus de secrets.

JARDINS

Balade verte au cœur de Montréal

La transformation d'îlots de chaleur en espaces verdoyants agréables et nourriciers

LISE
GOBEILLE



Voici une balade qui m'a permis de découvrir des endroits verts, parfois surprenants, en plein cœur de Montréal. Elle nous amenait des Habitations Jeanne-Mance au campus de l'Université McGill, en passant par le toit de la Maison du développement durable pour finir avec celui du Fairmont Le Reine Elizabeth.

La Corporation d'habitations Jeanne-Mance, située au 150, rue Ontario, est notre point de départ; une zone du centre-ville hautement bétonnée et asphaltée. À notre arrivée, la directrice des Habitations et notre guide, M^{me} Clotilde Tarditi, présente le contexte particulier des Habitations, puis elle explique l'importante réfection écologique des huit stationnements et la densification de la végétation des huit hectares. Pour ce faire, des experts et des partenaires ont été consultés, mais c'est l'Eco-quartier Saint-Jacques qui a réalisé cette transformation majeure. Les objectifs étaient de contrer les îlots de chaleur, d'agir sur la gestion des eaux pluviales, d'augmenter la biodiversité et aussi de s'ouvrir sur le quartier. D'ailleurs, cette réfection a permis la conception du premier stationnement muni d'un bassin de biorétention à Montréal; il a du reste remporté plusieurs prix. Superbe: devant lui, on peine à imaginer qu'on est en plein cœur de Montréal. L'autre stationnement visité est enclavé dans les Habitations. Sa particularité: son jardin de pluie intime et attrayant. Pour terminer le parcours, nous sommes passés par le verger — oui, oui, le verger —, qui comprend des pommiers matures, des poiriers, des pruniers et des arbustes fruitiers. Pour la végétalisation, les plantes indigènes ont été priorisées ainsi que celles qui attirent les abeilles, les papillons et les oiseaux. Les retombées de ces aménagements sont substantielles, car ils fournissent de nombreux services écosystémiques: la régulation de l'air, de la nourriture, des sites agréables, etc. Mais, de surcroît, les répercussions sociales sont importantes, car ils favorisent le sentiment d'appartenance, la diminution de la violence, la cohésion sociale, etc. Pour de plus amples informations, consulter le document *Effet de terre aux Habitations Jeanne-Mance* sur le Web, qui inclut notamment un trajet pour une visite du site.

Efficacité énergétique

Notre deuxième arrêt a lieu à la Maison du développement



PHOTOS LISE GOBEILLE

Pour répondre à l'objectif de réduire l'impact sur l'environnement de la chaîne des Hôtels Fairmont, l'hôtel Reine Elizabeth a choisi la production de légumes sur le toit.

durable, au 50, rue Sainte-Catherine Ouest. Aussitôt arrivé, notre guide Ricardo Leoto, responsable des visites du bâtiment, nous entraîne sur le toit végétalisé de l'immeuble. Planté depuis déjà plusieurs années, ce dernier démontre qu'un toit végétalisé de ce type — sedums dans seulement 7 cm de sol — résiste à nos hivers rigoureux. Et, quelle chance, il était tout en fleurs lors de notre passage. Grâce aux végétaux et au sol, la résistance thermique du toit est doublée par rapport au toit traditionnel. De retour à l'intérieur du bâtiment, on aborde la purification de l'air à l'aide du mur végétal, un bio-filtre de cinq étages de haut. La technique utilisée provient de chez Nedlaw, en Ontario, et elle consiste à forcer l'air à travers le mur afin d'optimiser le contact de l'air avec les micro-organismes racinaires. Toutefois, pour compléter le travail, des filtres traditionnels sont aussi nécessaires. Ce bâtiment est le premier à avoir obtenu la certification LEED® PLATINE Nouvelle construction (NC) au Québec. Très instructives, des visites guidées gratuites du bâtiment sont offertes. lamdd.org. Inscription obligatoire.

Écologisation

Au campus de l'Université McGill situé au coin des rues Sherbrooke et McGill, nous sommes reçus par Kathleen du Bureau du développement durable et Brian Karasick, urbaniste et planificateur. Partenaires depuis 2009, l'université et la Ville de Montréal ont tra-

vaillé à la piétonnisation de la rue McTavish et du campus, à verdier les lieux et à ouvrir le campus sur l'extérieur. Pour réaliser ce projet, 50 places de stationnement ont été éliminées sur la rue McTavish et 140 sur le campus. Lors de notre visite, on pouvait voir des enfants de garderies et de camps jour qui jouaient allégrement sous les arbres majestueux. De même, en collaboration avec le Santropol Roulant, des potagers en bac, en sac et en sol ont poussé en grand nombre sur le campus, résultat de l'engagement des étudiants et des employés pour l'agriculture urbaine. Quant à la rue McTavish, pour le moment, on n'y voit que des bacs à fleurs, mais sa transformation ne saurait tarder, car elle s'intègre au grand projet de promenade du fleuve à la montagne pour le 375^e de Montréal.

Agriculture entre ciel et terre

Au Fairmont Le Reine Elizabeth, situé au 900, boulevard René-Lévesque Ouest, notre guide Joanne Papineau, responsable du plan de développement durable, nous dirige vers l'ascenseur pour se rendre au 22^e étage. Elle nous explique que pour faire suite à l'engagement de la chaîne des Hôtels Fairmont de réduire son impact sur l'environnement, l'hôtel de Montréal a choisi tout naturellement la production de légumes sur le toit. Tout naturellement car, auparavant, plusieurs initiatives avaient été entreprises pour produire des légumes et

des fines herbes pour les cuisines. Sur un petit espace, 28 variétés de tomates, des aubergines, du basilic, de la citronnelle, des framboises noires, des fraises, des cerises de terre sont cultivés en bacs Biotop ou en *smartbags*. Assoiffés à la fin de la balade, c'est avec plaisir que nous nous sommes désaltérés d'eau aromatisée à la menthe et au citron cultivés sur le toit. Elle est offerte dans le hall pour la clientèle et... les visiteurs spéciaux.

La balade a été planifiée par le Conseil régional de l'environnement de Montréal et la Ville de Montréal et elle s'adressait aux partenaires du plan de développement durable de la Ville de Montréal.

lgobeille@ledevoir.com



Le terrain des Habitations Jeanne-Mance compte un verger.

Au jardin cette semaine

Parlons limaces, car même si on ne le souhaite pas, on finit toujours par les rencontrer. Ces petites bestioles sont munies de quatre tentacules, dont deux sont des yeux et deux captent les odeurs et sont sensibles aux goûts. C'est pourquoi elles affectionnent certains végétaux plus que d'autres et aiment bien la bière, qui d'ailleurs peut servir d'appât. Or, cette fin de semaine, lors de ma tournée des jardins secrets à Rosemère — une belle sortie, d'ailleurs —, j'ai appris une nouvelle façon de les contrôler. Collectionneur d'hostas, une des plantes adorées des limaces, M. Yves Brisebois a eu mille fois l'occasion mille d'éprouver sa recette que voici: 1000 ml de savon à vaisselle, 51 d'eau et 500 ml d'ammoniac. On se procure facilement de l'ammoniac, un agent de nettoyage, dans les grandes surfaces. On

vaporise ce mélange uniquement sur la feuille attaquée. Merci à M. Brisebois d'avoir généreusement partagé son truc. Néanmoins, utilisez cette recette avec précaution, car même si les plantes utilisent l'ammoniac, un excès dans le sol peut avoir des effets négatifs. La récolte de l'ail, c'est pour bientôt! Toutefois, si l'on récolte trop tôt, les bulbes risquent de ne pas être à maturité et ils auront tendance à se ratatiner pendant le séchage. Mais si l'on récolte trop tard, on court le risque d'avoir des têtes dont l'enveloppe est tachée, partiellement décomposée, et des caïeux découverts. Donc, quand récolter? Lorsque 30 à 50% des feuilles ont commencé à se faner.

Référence: ministère de l'Agriculture, de l'Alimentation et des Affaires rurales de l'Ontario.

Escapades ESTIVALES

Glacis
auberge gourmande

UNE AVENTURE GASTRONOMIQUE AU MOULIN

L'ISLET
1 877 245-2247

À une heure de Québec!
www.aubergedesglacis.com

TOURISME Manawan

Séjours d'aventures, d'échanges et de culture avec les Atikamekw de Manawan sur une île isolée.

2 nuits/ 3jours, 400\$ p/p incluant 5 repas, guides, activités. Arrivées tous les lundis, mercredis et vendredis jusqu'au 16 octobre. Transferts disponibles de Montréal.

819.971.1190 | www.voyageamerindiens.com

Vivez le littoral inexploré du Québec!

Voyages CÔTE
Coopérative de solidarité en tourisme équitable

Autotour Blanc-Sablon et Labrador

22, de l'Église, Rivière-au-Tonnerre QC G0G 2L0 • 418 465-2002

INFORMATION ET RÉSERVATIONS:
info@voyagescote.ca • 1 877 573-2678

www.voyagescote.ca